



LE MOIS DE SAUVEGARDE



VESOUL

SAFED / AUVIV - VISITE DU DIRECTEUR DE CABINET DE LA PREFECTURE

Monsieur Vincent METURA POIVRE, directeur de cabinet de Monsieur le Préfet, nous a fait l'honneur de sa présence. Accompagné de Madame CALENDINI, directrice adjointe de la DDETSPP, ainsi que de Madame LOPEZ GUZMAN, déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité, celui-ci a été accueilli par Monsieur VALLADONT, directeur général et Madame GRESSET, directrice du pôle famille, lors de sa visite au CHRS le 22 janvier 2026.

Cette visite a été l'opportunité de présenter le SAFED et AUVIV, mettant en lumière leur rôle essentiel dans l'accompagnement et la protection des personnes accueillies.



Il a pu rencontrer les résidentes et leur consacrer un temps d'échanges au SAFED. L'après-midi s'est poursuivie par une visite de la structure AUVIV, suivie d'un temps de rencontre avec des auteurs de violence.

Ce temps fort a permis de valoriser les actions portées par la structure et de renforcer les liens avec les acteurs institutionnels engagés sur ces thématiques.



CAMSP - ACTION DE PREVENTION

VESOUL

Le 15 janvier 2026 après-midi, une action de prévention intitulée "1 bébé, 1 livre" a été menée au centre hospitalier de VESOUL, au sein des services de maternité, de néonatalogie et de pédiatrie.

Cette action a été réalisée par une équipe de quatre orthophonistes, dont une orthophoniste du CAMSP, avec le soutien de l'AFCPO (association franc-comtoise de prévention en orthophonie).



Le principe de l'action consiste à aller à la rencontre des parents directement dans les chambres, afin de leur offrir un livre-doudou ainsi qu'un livret de prévention sur les troubles du langage. Ces temps d'échanges permettent de sensibiliser les familles à l'importance du langage adressé à l'enfant, ainsi qu'aux différentes formes qu'il peut prendre au quotidien : comptines, lecture, jeux, interactions verbales...

Au total, 12 bébés et leurs parents ont été rencontrés lors de cette intervention. Une seconde action est d'ores et déjà envisagée en 2026, afin de poursuivre cette démarche de prévention et de promotion du langage dès le plus jeune âge.



SPS - CROSS ANNUEL

VESOUL

Cinq jeunes issus des quartiers prioritaires de la ville (QPV), âgés de 13 ans, ont participé au cross annuel organisé par Enfance Bourdault, qui s'est déroulé le mercredi 4 février au lac de VAIVRE dans une ambiance dynamique.

Les rencontres entre jeunes étaient riches car près d'une centaine de jeunes venant de différentes structures de la Haute-Saône étaient mobilisés.



Cette activité sportive leur a permis de se dépasser physiquement, de renforcer l'esprit d'équipe et de partager un moment positif autour des valeurs du sport telles que l'effort, le respect et la solidarité. Leur participation a contribué à la réussite de cette journée placée sous le signe de l'engagement et de l'inclusion. Le service de prévention spécialisée félicite les cinq jeunes mais plus particulièrement Luis et Saffulah qui terminent 2ème et 3ème de leur catégorie.



PHAJ - ACTION MOD'EMPLOI

VESOUL

Neuf jeunes des dispositifs PHAJ, O2R et du DIJ accompagnés de leurs éducateurs, ont récemment participé à l'action "mod'emploi", portée par la friperie solidaire Friplay70.

Cette action avait pour objectif de sensibiliser les participants aux codes à adopter lors d'un entretien d'embauche.



Au cours de cette action, chaque jeune a pu choisir de manière autonome une tenue professionnelle adaptée parmi les articles de seconde main proposés en boutique, et repartir avec celle-ci. Grâce au soutien financier du département, un budget de 20 euros par participant a été alloué afin d'aider l'achat d'une tenue appropriée pour le monde professionnel.

L'atelier a également été ponctué par un temps d'échanges et de conseils pratiques autour de la posture, de l'apparence et de l'expression orale à adopter face à un recruteur. Un rappel des questions fréquemment posées en entretien, ainsi que des étapes clés de la préparation en amont, est venu compléter cette action, alliant insertion professionnelle et démarche écoresponsable.





DIME - SORTIE UNSS

VESOUL

Le 28 janvier dernier, la neige était au rendez-vous pour une sortie UNSS. Marilou, Ethan et Valentin, trois jeunes du service polyhandicap du DIME, ont pris la direction des pistes pour une expérience de glisse.

Au-delà de l'exploit sportif, ce fut avant tout un moment apprécié de tous. Voir les sourires de Marilou, Ethan et Valentin s'afficher malgré les quelques frissons dus à l'altitude rappelle à quel point ces moments d'évasion sont précieux.



DIME - SORTIE A LA PATINOIRE

VESOUL

Pendant les vacances, Ilann, Esteban et Benjamin, trois jeunes du service polyhandicap du DIME, ont profité d'une sortie à la patinoire de BESANCON, privatisée rien que pour eux !

Ce n'est pas tous les jours que l'on peut glisser sur la glace en toute liberté. Pour nos trois aventuriers, c'était une grande première. La grandeur de la piste et la sensation de glisse ont offert des moments de découverte sensorielle uniques.

S'ils ne s'expriment pas toujours avec des mots, les jeunes ont communiqué leur joie à leur manière. Entre l'étonnement face au froid et l'excitation de la vitesse, les sourires sur leurs visages en disaient long sur leur plaisir d'être là. Ce fut une parenthèse enchantée, loin du quotidien, où chacun a pu explorer de nouvelles sensations en toute sérénité.

Ce projet n'aurait pas pu voir le jour sans un partenariat de qualité. Nous tenons à remercier la patinoire de BESANCON pour avoir permis aux enfants d'évoluer dans un environnement parfaitement adapté et sécurisé. Une expérience qui prouve, une fois de plus, que l'inclusion passe par des moments de partage et de découverte aussi simples que joyeux.



AHSSEA - EVALUATION EXTERNE

FROTEY LES VESOUL

Les rapports définitifs ont été reçus pour l'évaluation externe au CPAI avec une note moyenne de :

- 3,04 /4 pour le CPH
- 3,27 /4 pour le CADA.

Ces rapports seront transmis fin février à l'autorité de tarification et de contrôle (Etat) avec les plans d'action concernant les critères impératifs.

Les évaluations ont été réalisées comme convenu fin janvier au SESSAD et au CAMSP et début février au DIME. Elles se sont globalement bien passées et les réunions de clôture laissent augurer des bilans satisfaisants, voire excellents.

Les prochaines évaluations programmées :

- SAJES les 24-25 février,
- à l'automne 2026 le SIE et le PHAJ.



HOMMAGE A MARCEL ROZARD PAR BERNARD B.

Monsieur Bernard B., a exercé au centre éducatif de 1959 à 1964, avant de changer de ville et de domaine professionnel. Il a aussi été adhérent de l'association pendant de nombreuses années, ce qui lui a permis de bien connaître la Sauvegarde et Marcel ROZARD. Aujourd'hui âgé de 87 ans, il garde de cette époque des souvenirs précieux. Il a souhaité rendre hommage à Marcel ROZARD dans le bulletin mensuel de l'établissement où il réside, dont le thème était "quelle est la personne qui a le plus marqué ou impacté votre vie ?" Avec son accord, nous partageons son texte.

Merci Marcel ROZARD.

"Je te suivrai au bout du monde" avais-je dit à ma fille à la suite de ce satané AVC qui m'avait terrassé et contraint à quitter Paris et me voilà A Vesoul City.

Je voulais me rendre au Château de Montépin, à Frotey, et je n'arrivais pas à trouver le Chemin des près qui y conduit. "Vous avez dû quitter le coin depuis plusieurs années", m'a-t-on indiqué. Depuis 1983, l'année où il nous a quitté, le Chemin des près est devenu la rue Marcel ROZARD, en hommage à celui qui l'avait emprunté si souvent à pied, en courant accompagné de quelques gars, à vélo, à moto et tous les matins en conduisant les plus jeunes dans les établissements scolaires.

Le château abritait depuis nombre d'années un centre éducatif et professionnel dit Foyer des Jeunes Apprentis, géré par l'Association Haut Saônoise de Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence, dirigé par Marcel Rozard. Les jeunes étaient répartis en 2 groupes (1er et 2ème étage du château), une bonne soixantaine de "Gars" (terme généralement employé) de 15 à 21 ans, travailleurs salariés pour le plus grand nombre (et quelques apprentis en contrat d'apprentissage chez un artisan), un "ensemble de garçons très différents les uns des autres, ayant une histoire et des niveaux différents, ayant des raisons d'être là également différentes" (selon la définition de Marcel Rozard).

Marcel Rozard, "chef" Marcel (vocabulaire emprunté au scoutisme), alias "Tarzan" (ça lui allait bien) ou "Sioux" pour quelques intimes et ses camarades de promotion à l'école d'éducateurs.

Je l'avais rencontré pour la première fois en 1959, alors que j'étais étudiant ; il m'avait alors confié un poste d'éducateur à l'internat du Centre éducatif et professionnel.

Le courant était immédiatement passé et cela devait toujours durer. Marcel Rozard était l'âme de la maison, une autorité naturelle faisant face à toutes les difficultés pouvant se poser.

"Le chef Marcel" se faisait un point d'honneur, non avoué, d'accueillir des jeunes que ses homologues d'autres établissements n'avaient pu ou/et su ou/et voulu garder. A l'époque, la majorité était à 21 ans. Certains revenaient après 18 mois de service militaire en Algérie (paras, infanterie de Marine, ...) pour terminer la durée de leur placement d'autorité au foyer.

En 1964, je quittais Frotey et l'éducation spécialisée pour la recherche scientifique et l'enseignement supérieur. Resté en contact avec Marcel Rozard, je vins lui faire part de ma nostalgie du secteur social. La notoriété de cet éducateur et homme hors du commun avait dépassé les limites de la Franche Comté ; il me recommanda auprès de diverses associations nationales dont l'UNAPEI qui m'ouvrit ses portes en qualité d'adjoint au Directeur Général, Michel Eibovici.

Le rôle social de Marcel Rozard se manifestait bien au-delà de ses engagements professionnels. Je le vois encore face à trois fillettes ayant vu leur père s'éloigner, tendre à celle qui paraissait l'aînée sa carte en lui disant : "Si vous avez un problème, appelle-moi, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit". 60 ans après, elles et moi n'avons pas oublié ses paroles comme les anciens du Château qui, après une enfance et une vie quoique peu agitées, lui doivent de s'être rangés et d'avoir pu mener une vie normale. Ils ne l'oublient pas. Son œuvre est reconnue. Outre la rue Marcel Rozard, la commune a inauguré une place à son nom, et l'association a nommé l'un de ses établissements Centre Educatif Marcel ROZARD.

Depuis la Maison du Combattant que vous avez vu construire, merci Monsieur ROZARD.

Bernard B. (Chef Bernard 1959/1964)

